

LE DERNIER RÉCOLLET A MONTRÉAL

LE FRÈRE PAUL (*Suite.*)

Au couvent de Montréal. — Lettre à la Fabrique.



l'allégresse de notre Récollet se retrouvant inopinément dans les murs sacrés de son monastère se mêlait plus d'une peine. Il se voyait seul dans cette enceinte ; les salles autrefois à peine suffisantes lui paraissaient trop grandes ; ce chœur, où jeune religieux il avait entendu ses frères chanter les louanges de Dieu, il le trouvait silencieux et ses stalles inoccupées ; cette église, qui avait abrité longtemps l'autel du Seigneur et qui avait retenti souvent de la parole de vérité sortie de lèvres séraphiques, n'avait plus de prêtre dans les mains duquel sa Victime divine descendit, ou dont la voix apostolique réveillât avec les échos endormis de la voûte les cœurs des assistants qui sommeillent quelquefois dans le chemin de la vertu ; et le jardin, avec son beau verger, il n'existe plus ; en maints endroits, son enceinte sacrée a été renversée ; de ses petits appartements au dessus de la sacristie, le Frère Paul peut voir passer le monde à travers ce jardin ; les rues Sainte Hélène, Lemoyne et des Récollets le sillonnent depuis peu et sur leur parcours on voit de temps en temps surgir quelque construction qui achève de faire disparaître toute apparence du passé.

A ces peines du cœur une autre préoccupation ne tarda pas à se joindre. Le Frère Paul était logé, sans doute, dans son cher couvent, tout auprès de son église, et là il faisait la classe. Mais cela ne pourvoyait pas à sa subsistance ; et notre Récollet, aussi pauvre qu'au jour de sa profession dans l'Ordre pauvre par excellence, ne pouvait guère compter pour vivre que sur sa fonction d'instituteur, qui certes était loin d'être rémunératrice ; recrutant ses élèves dans la classe pauvre de la paroisse, il n'en pouvait recevoir que de très faibles secours. La Providence, qui n'abandonne pas le plus petit oiseau sans pâture, vint à son aide en lui inspirant de s'adresser à la générosité de MM. les Curés et Marguilliers de Notre-Dame. Il leur écrivit donc la lettre suivante, dont nous avons déjà parlé, leur demandant, en vrai pauvre, ce qu'ils jugeraient bon de lui donner.

« A Messieurs
l'église paroissiale
Représente
l'Ordre de Saint

Vous expose

Qu'il se
caire et exposé
les vêtements
lui-même ni par
dant de la Fabrique
des Récollets pro
l'acquisition avec
Religion et de cet

Il est vrai, que
une partie de la n
sus de la sacristie
lui assigner soit p
plusieurs années p
roisse confiés à se
ture et de la majo

Et votre petitio
Charles Grant lora
né les bâtiments
Leslie, que votre p
les remettre sur le
lequel il ne prétend

Et votre humble
de lui, abandonne
continuer ses mêm
il vous prierait, M
les revenus de la d
nuel que vous juge

Vous priant Mes
zèle et qu'il se flai
Messieurs les curé
mériter en tout ten

Et votre Petitior

M